Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 70 (1968-1970)

Heft: 329

Artikel: Photométrie des étoiles de type spectral A, Part I, les étoiles A VI

Autor: Hauck, Bernard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276260

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Photométrie des étoiles de type spectral A I Les étoiles A VI

PAR

BERNARD HAUCK

Institut d'Astronomie de l'Université de Lausanne et Observatoire de Genève

Résumé. — 3 étoiles du type spectral A VI ont été observées dans le système photométrique de l'Observatoire de Genève, soit HD 109995, HD 161817 et BD 39°4926. L'examen des différents diagrammes utilisés dans ce système montre la possibilité de distinguer cette catégorie d'étoiles des étoiles de population I.

Abstract. — 3 stars of spectral type A VI have been observed in the photometric system of the Geneva Observatory: HD 109995, HD 161817 and BD 39°4926. The inspection of the different diagrams utilised in this system shows the possibility to make out these stars from those of population I.

I. INTRODUCTION

L'étude des étoiles du type A VI est intéressante, car nous avons à faire à des étoiles de type spectral A de population II, c'est-à-dire à des étoiles présentant les mêmes caractéristiques que les étoiles appartenant à la branche horizontale d'un amas globulaire. Elles ont l'avantage d'être plus proches et de pouvoir être étudiées par des moyens spectroscopiques. OKE et al. (1966) ont résumé notre connaissance du problème posé par ces étoiles et PHILIP a publié récemment (1967, 1968) les mesures de ces étoiles dans le système photométrique uvby de STRÖMGREN. La plus connue est certainement HD 161817 dont KODAÏRA (1964) a fait une étude très détaillée.

Trois étoiles de ce type ont été mesurées dans le système photométrique de l'Observatoire de Genève. Ce sont HD 109995, HD 161817 et BD 39°4926. Chaque étoile a été mesurée trois fois.

Le tableau 1 donne les valeurs des moyennes obtenues pour chacune des sept couleurs de l'étoile.

TABLEAU 1

	$\boldsymbol{\mathit{U}}$	В	$\boldsymbol{\nu}$	B_1	B_2	V_1	\boldsymbol{G}
HD 109995	1.722	0.000	0.879	0.883	1.471	1.573	2.053
HD 161817	1.683	0.000	0.778	0.901	1.470	1.486	1.913
HD 39 ⁰ 4926	2.012	0.000	0.750	0.871	1.496	1.455	1.880

180 B. HAUCK

PHILIP (1968) a donné pour ces étoiles les couleurs, dans le système de Strömgren, corrigées du rougissement interstellaire. Pour les deux premières étoiles du tableau 1, l'effet est faible et toute tentative de correction ne nous garantit pas un résultat plus précis. Par contre, nous avons pour BD 39°4926 utilisé la relation entre b-y et B_2-V_1 que nous avions établie (Hauck, 1968) pour obtenir une valeur $(B_2-V_1)_0$. Utilisant ensuite la table donnée par Goy (1968 b) il est possible d'obtenir les sept couleurs corrigées du rougissement interstellaire. Elles sont données dans le tableau 2.

TABLEAU 2

$$U$$
 B V B_1 B_2 V_1 G BD 39 0 4926 1.992 0.000 0.780 0.868 1.501 1.485 1.923

Le tableau 3 donnera les valeurs des différents paramètres utilisés. Les paramètres $d=(U-B_1)-1.6$ (B_1-B_2) et $m_2=(B_1-B_2)-0.69$ (B_2-V_1) ont été définis antérieurement (HAUCK, 1967) de même que $\Delta=(U-B_2)-1.055$ (B_2-G) (GOLAY, 1963). Goy (1968 a) a récemment recalculé les coefficients devant rendre ces quantités indépendantes du rougissement interstellaire. Selon l'usage de l'Observatoire de Genève nous noterons entre [] ces nouveaux paramètres.

TABLEAU 3

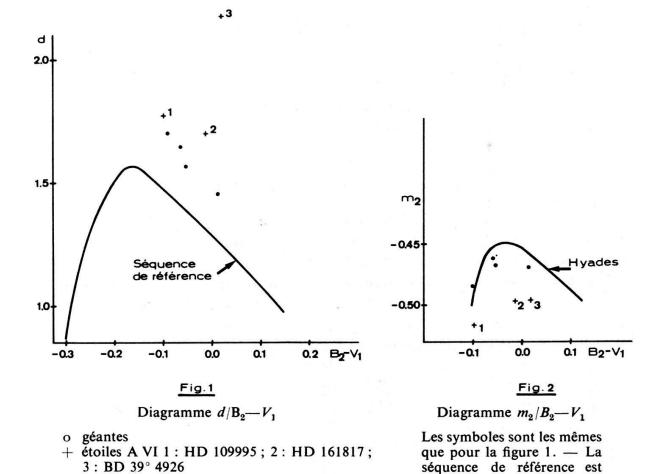
		$B_2 - V_1$	d	Δd	m_2	Δm_2	[<i>d</i>]	[Δ]
HD	109995	-0.102	1.788	0.328	-0.518	-0.040	1.681	0.735
HD	161817	-0.017	1.691	0.380	-0.497	-0.045	1.595	0.582
BD	39 ⁰ 4926	0.016*	2.137*	0.917*	-0.497*	-0.037*	2.033	0.836

^{*} Selon tableau 2.

II. Diagrammes d/B_2-V_1 et m_2/B_2-V_1

Les propriétés de ces diagrammes ont été étudiées pour les étoiles non rougies récemment (HAUCK, 1968). Rappelons qu'à l'aide de d/B_2-V_1 , il est possible de distinguer les naines des géantes et que m_2/B_2-V_1 permettrait la distinction entre étoiles normales et étoiles à raies métalliques ou, pour un type spectral plus avancé, entre étoiles normales et étoiles déficientes en métaux.

Placées dans un diagramme d/B_2-V_1 (fig. 1) ces trois étoiles se distinguent nettement de la séquence de référence, montrant clairement qu'elles se situent dans la zone des géantes. Nous avons également indiqué les quelques étoiles géantes de type spectral A mesurées par RUFENER et al. (1966) et dont la parallaxe trigonométrique est supérieure à 0.010''.



La calibration en magnitude absolue (HAUCK, 1968) proposée à partir du diagramme d/B_2-V_1 n'avait été testée que pour des étoiles de classe de luminosité V et IV. Une étude sera faite ultérieurement pour les géantes; toutefois, dans l'intervalle de type spectral considéré, cette calibration semble donner des résultats corrects. Si nous l'appliquons aux trois étoiles étudiées ici, nous obtenons pour HD 109995 et HD 161817 une magnitude absolue de 0.24 et 0.41. Kodaïra (1964) avait estimé que la magnitude absolue de HD 161817 devait être comprise entre 0.0 et 0.7. Notre résultat est donc en bon accord avec cette estimation.

celle des Hyades.

Quant à l'étoile BD 39°4926, elle possède la plus grande discontinuité de BALMER connue, ainsi que nous le verrons plus loin. Il serait donc hasardeux de vouloir lui attribuer une magnitude absolue selon la méthode proposée.

Dans le diagramme m_2/B_2-V_1 (fig. 2) ces trois étoiles occupent bien une position d'étoiles déficientes en métaux. L'écart Δm_2 à la séquence de référence est en bonne corrélation avec les valeurs [Fe/H](HAUCK, 1968). Les trois étoiles étudiées ici ont approximativement la même valeur Δm_2 , donc le même ordre de grandeur en ce qui concerne la déficience des métaux. Ce résultat est comparable à celui des spectro182 B. HAUCK

scopistes puisque Kodaïra (1964) obtenait une valeur de [Fe/H] de -1.21 pour HD 161817 et que Wallerstein et Hunziker (1964) obtenaient pour HD 161817 et HD 109995 respectivement -0.50 et -1.20.

Au vu de ces deux diagrammes, il est donc possible de distinguer des étoiles normales les étoiles A VI.

III. REMARQUES À PROPOS DE BD 39°4926

Dans tous les diagrammes, cette étoile occupe une place très particulière. M^{11e} DIVAN (1963) avait déjà signalé que cette étoile avait la plus grande discontinuité de BALMER jamais alors observée dans le système Chalonge. La comparaison du continu observé avec un continu calculé à partir de modèle (OKE et al. 1966) conduit à une valeur de $\log g \sim 1$. Selon ces auteurs cette étoile possède la plus grande discontinuité de BALMER, rejoignant en cela M^{11e} DIVAN.

La relation que nous avons établie (HAUCK 1968) entre, d'une part d et, d'autre part D et λ_1 —3700 reste valable pour cette étoile, puisque par son truchement nous obtenons une valeur d=2.168, alors que la valeur mesurée est 2.137. La valeur de c_1 donnée par Philip (1968) est également très grande (1.613), malgré cela la relation entre d et c_1 (HAUCK, 1966) reste toujours valable.

Signalons que selon OKE et al. cette étoile serait du type W Virginis suffisamment chaude pour être à la frontière de la région où l'instabilité due à la pulsation a lieu.

BIBLIOGRAPHIE

DIVAN, L., 1963. — C. R. hebd. seanc. Acad. Sci, 257, p. 615.

GOLAY, M., 1963. — Publ. Obs. Genève, Série A, nº 64.

Goy, G., 1968 a. — Publ. Obs. Genève. Série A, nº 75.

— 1968 b.— En préparation.

HAUCK, B., 1966. — Publ. Obs. Genève. Série A, nº 72.

— 1968. — Publ. Obs. Genève. Série A, nº 75.

Kodaïra, K., 1964. — Z. Astrophys., 59, p. 139.

OKE, J. B., GREENSTEIN, J. L., GUNN, J., 1966. — In Stellar Evolution, Plenum Press, p. 399.

PHILIP, A. G. D., 1968. — Astrophys. J., 152, p. 1107.

Rufener, F., Hauck, B., Goy, G., Peytremann, E., Maeder, A., 1966. — J. Observateurs, Marseille, 49, p. 417.

WALLERSTEIN, G., HUNZIKER, W., 1964. — Astrophys. J., 140, p. 214.